



AMBASSADE DE SUISSE
EN GRÈCE

ATHÈNES, le 24 juin 1963.

Téléphones 610 748, 610 753
Rue Scoufa 49

Réf.: J.10.3. - P/bo

CONFIDENTIELLE

Aux Affaires Politiques du
Département politique fédéral

B e r n e

an	POISE			aa
Date	27. 7.			
Vice	R.			
EPD		-2. Juli 1963		
Ref.		A.B. 41. 11. GR. 2.		

p. A. 44. 20.

Propagande communiste en Suisse.

Monsieur l'Ambassadeur,

L'étendue que prend la propagande communiste parmi les ouvriers grecs travaillant dans divers pays de l'étranger, dont la Suisse, commence à préoccuper sérieusement les autorités helléniques. Un journaliste athénien, qui a l'oreille du Ministère de la presse, s'est ouvert à un de mes collaborateurs dans cette question en y ajoutant ses observations personnelles.

En ce qui nous concerne, les ouvriers auxquels il a fait allusion sont ceux qui travaillent dans la région de Zurich et de St Gall. Selon ses propres constatations le journal communiste d'Athènes "Avghi", qui parvient en Suisse d'une façon inconnue mais quotidiennement, est distribué gratuitement à ces ouvriers. Certains d'entre eux le trouvent plié dans la poche des vestons laissés aux vestiaires des fabriques. Près de la gare centrale de Zurich ce journaliste a été témoin de la distribution aux ouvriers grecs, qui s'y promenaient par groupes, de feuilles-volantes rédigées en grec les invitant à se rendre à un certain local où ils pourraient lire des journaux du pays. En fait de journaux il s'agissait de nouveau du quotidien communiste précité et d'une autre feuille intitulée "Agon", publiée en grec à Budapest. Cette dernière publication parvient en Suisse, selon les indices, via Munich. Finalement, un journal grec communiste publié à Londres est aussi généreusement distribué parmi les ouvriers grecs en Suisse. Un local du nom de "Tosca"



- 2 -

serait le "Stammtisch" de ces ouvriers où la propagande communiste se déploierait très activement.

Les autorités helléniques cherchent à contrecarrer cette propagande par la presse en distribuant aux ouvriers en cause des journaux grecs "bourgeois". Toutefois, elles reconnaissent que la méthode appliquée jusqu'à maintenant, qui consiste à envoyer quelques exemplaires des quotidiens grecs - par petite vitesse - aux groupes et associations helléniques dont on leur signale la fondation, est insuffisante.

Une solution consisterait à distribuer ces journaux par le canal normal (agences, kiosques etc.), mais à des prix abordables, car un journal athénien revient normalement, d'après ce que l'on dit, à Fr -.80 ou Pfennig 70 dans le "Raum" Suisse-Autriche-Allemagne du Sud. Il se peut que le journaliste précité soit chargé d'une mission temporaire visant à organiser la distribution des journaux grecs dans ces pays. Pour les besoins de la cause les éditeurs des journaux "bourgeois" grecs auraient déjà concédé des prix très bas, mais la difficulté majeure consiste en l'exigence des distributeurs (agences ou kiosques) qui insistent à avoir leur commission intégrale de quelques 30 centimes, ce qui d'emblée compromet la réussite du plan et condamne les ouvriers grecs, avides des nouvelles du pays, à se renseigner à des sources communistes abondantes et gratuites.

Il m'intéresserait de savoir si ces problèmes sont connus de vos services et dans l'attente de cette réponse je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

